

PETERSBACH

Solidarité et espoir



Nicolas et sa sœur étaient déguisés pour l'occasion. (Photo DNA)

L'association "Lutte espoir Nicolas" a organisé à la salle polyvalente de Petersbach un rendez-vous qui devait commencer par un déjeuner-dansant.

L'association a pour objectif de venir en aide à Nicolas Haas, de Trois-Maisons, un garçon de 9 ans atteint de la myopathie de Duchenne.

Le garçon habite avec ses parents dans une maison qui demande des aménagements pour faciliter sa vie. En outre, l'acquisition d'une voiture adaptée est souhaitable. La tempête a joué un mauvais tour aux organisateurs, le déjeuner-dansant prévu n'ayant pu avoir lieu, faute de participants...

Le bal de l'après-midi a, par contre, réuni de nombreux adeptes de la danse, dans une ambiance carnavalesque avec l'orchestre «Die lustige Elsässer».

Les déguisements les plus originaux ont rivalisé de goût. Nicolas et sa sœur Valentine n'étaient pas en reste. Il a été difficile de faire une sélection pour primer les trois meilleurs.

En fin d'après-midi, c'est autour de tartes flambées que se sont retrouvés les danseurs et autres commensaux.

HANGVILLER

La pêche aux gros lots



Des cartons bien étalés sur la table. (Photo DNA)

L'association de pêche de Hangviller a organisé un loto à la salle du foyer.

Les responsables ne s'attendaient pas à la grande foule, pensant que la tempête dissuaderait les joueurs. Et pourtant, sur les 260 inscrits préalablement, une bonne moitié s'est présentée sans à l'achat des cartons. Les gagnants étaient très satisfaits et les malchanceux ont pu se racheter à la tombola.

Le carnet

DIEDENDORF

Albert Stocky n'est plus

C'est en présence d'une nombreuse assemblée que le pasteur Roger Rupp a présidé les obsèques d'Albert Stocky, décédé à l'âge de 78 ans après une maladie qu'il a supportée durant de longues années avec courage et persévérance. Albert Stocky était né à Diedendorf le 6 juillet 1932 au foyer de Louis Stocky et de son épouse Emma, née Lichty. Au terme de sa scolarité à l'école communale, Albert était entré comme apprenti mécanicien dans l'atelier mécanique des moulins de Wolfskirchen.

Son service militaire actif, Albert l'avait accompli en Allemagne avec les troupes d'occupation jusqu'en 1955. Lors des affrontements en Algérie,

il avait été rappelé sous les drapeaux pour servir dans une unité en Algérie et Tunisie. A son retour, Albert Stocky avait repris ses occupations salariales aux moulins puis à l'usine Hirtz, à Sarrewerden, où il a fini sa carrière. Le 9 novembre 1957, Albert Stocky avait épousé Lydia Lehmann, originaire de Harskirchen. Le couple s'était établi dans la maison familiale, où sont nés cinq enfants qui ont fondé leur foyer dans la région. Cinq petits-enfants ont agrandi le cercle familial. De nombreux anciens camarades de travail ont rendu hommage à Albert Stocky lors de la cérémonie funèbre, en présentant leurs condoléances à sa famille en deuil.

La Petite-Pierre / Le jardin des poètes

Des projets plein la tête

Les membres du "Jardin des poètes François-Villon" se sont réunis ce week-end pour deux raisons: leur assemblée générale et les dix ans de leur association.



Nadine Holderith a chanté lors du récital de samedi. (Photo DNA)

■ Ce week-end, les poètes de La Petite-Pierre ont fêté les dix ans d'existence de leur association, le Jardin des poètes François-Villon. A cette occasion, divers événements ont eu lieu: une exposition, une lecture et un récital de poèmes.

Auparavant s'est déroulée l'assemblée générale, présidée par Iris Gutfried. Une réunion qui a permis aux membres de faire le point sur les avancées réalisées. Ainsi, l'année passée, deux centres aérés, un barbecue et un récital de poésie ont rythmé la vie de l'association.

La statue représentera une épée de Damoclès

Toutes ces activités ont occasionné des dépenses importantes, notamment en

matériel d'impression et de sonorisation. Et, malgré toutes les bonnes volontés, les dépenses liées à l'entretien du jardin restent importantes et les recettes peu élevées.

Quelques tracas financiers donc, mais pas assez pour décourager Iris Gutfried et les membres de l'association qui débordent de projets. Ils ont d'ailleurs en tête, l'édification d'une sculpture dans le jardin des poètes. La statue représentera une épée de Damoclès. «Elle sera un symbole pour les enfants, par rapport aux dangers qui menacent la biodiversité», explique le président. En terme de financement pour ce projet, les dossiers de subvention ont été déposés. «Si les financements du Parc régional des Vosges du Nord ont d'ores et déjà été obtenus, ceux de la mairie se font désirer.»

Un barbecue et une exposition de peintures et de poésies

La sortie d'une anthologie regroupant les textes des poètes de La Petite-Pierre est également au programme de cette année. Le recueil sera édité par l'association et publié en Alsace Bossue et à Strasbourg. Mais là encore, les sponsors restent frileux...

Enfin, lors de la prochaine fête de la biodiversité, le 4 juillet, un barbecue et une exposition de peintures et de poésies seront organisés. A cette occasion, les photographes amateurs pourront participer à un concours photo. Les clichés sont à déposer à l'association pour le 15 juin, le sujet étant "la biodiversité dans le jardin des poètes".

Drulingen / Stage de clown

Une joie communicative

■ Depuis plusieurs années, l'association Capsule -basée à Ittenheim- propose des "stages clown" environ trois fois par an à Drulingen. Le dernier s'est déroulé ce week-end. Au programme: ouverture aux autres, expression créatrice et... rire, bien sûr!

Le stage de Marie-Madeleine Toussaint avait pour but de «découvrir une autre facette de soi et de l'autre. C'est un moment de détente, de rire, de plaisir, mais aussi d'énergie. Nous visons le bien-être à la fois corporel et mental. Ce stage permet de prendre confiance en soi pour pouvoir aller plus loin».

Pourquoi le thème du clown? «Le clown n'est pas un être anodin. Partir à la recherche de son clown, c'est s'embarquer pour une aventure personnelle, créative, qui met en jeu toutes les richesses de notre imaginaire et de nos émotions, qui nous fait redécouvrir le plaisir du jeu, du rire et nous fait retrouver notre sens de la dérision. C'est aller à la rencontre d'un personnage naïf, sensible, imaginaire, qui partage sa vision du monde avec ceux qui le regardent.»

Au départ, sept participants de tous âges, cinq femmes et trois hommes, avec l'envie de «rencontrer de nouvelles personnes, de rire, d'apprendre à lâcher prise». «J'ai eu envie de participer à ce stage pour apprendre à avoir davantage confiance en moi», confie une participante. «Je voulais enfin apprendre à faire ressortir des côtés de ma personne que j'avais enfouis en devenant adulte», explique un autre.

Un climat de confiance

Le stage se déroulait sur deux jours pour environ quatorze heures de formation. «Il s'agit de construire un climat de confiance, grâce aux moments conviviaux partagés autour des repas notamment. Une fois la confiance instaurée et le groupe soudé, les participants commencent à aller plus loin. Ils osent s'ouvrir au rire, à la joie» explique Marie-Madeleine Toussaint. Sa joie communicative et son accueil très chaleureux y sont certainement pour beaucoup.

A l'arrivée? Un bilan très positif. De l'avis général des participants, «Nous avons tous relevé le défi de prendre confiance en nous, de lâcher prise. Nous allons pouvoir exploiter cela dans notre vie de



Marie-Madeleine Toussaint a su instaurer un climat de confiance avec son groupe. (Photo DNA)

tous les jours, professionnelle et personnelle».

Une excellente ambiance

La formatrice exprime elle aussi sa grande satisfaction: «Ce stage était vraiment très agréable. L'ambiance était excellente grâce à la motivation de chacun des participants. Je crois vraiment que nous avons tous pu en tirer ce dont nous avons besoin».

Comme l'exprimait si bien Nicolas de Chamfort: «La plus perdue des journées est celle où l'on n'a pas ri».

Informations sur les prochains stages: <http://cie-capsule.com/index.htm>

L'agenda

SARRE-UNION

Permanence

► Jusqu'au lundi 29 mars. Pas de permanence de la CAF (caisse d'allocations familiales). Reprise lundi 29 mars.

ESCHWILLER

Ramoneur

► A partir du jeudi 4 mars. Le ramoneur passera dans le village. Contact: ☎ 03 88 91 66 72 (ramonage Kauffenstein).

BUST

Ramoneur

► A partir du lundi 8 mars. Le ramoneur sera de passage dans la commune.

WEISLINGEN

Dîner dansant

► Samedi 13 mars. Les footballeurs organisent la 15^e édition de leur traditionnel dîner dansant «Fleschschneckefesch», dans la salle polyvalente. Plateau de fromage, dessert, café et gâteaux viendront compléter le menu. Prix: 18 €. L'ambiance sera assurée par l'orchestre Les Koï's. Les réservations se font auprès des membres du club ou auprès de Christine Constans au ☎ 06 75 30 56 60, Patricia Wagner au ☎ 06 13 79 88 21 ou «Au Petit Marché du tilleul» au ☎ 03 88 01 53 78) avant lundi 8 mars.

ADAMSWILLER

Théâtre alsacien

► Dimanche 21 mars. La représentation de la comédie *Alles in ordnung* du 28 février a été reportée au 21 mars. Les autres représentations: vendredi 5 et samedi 6 mars, à 20h 15. Réservations au ☎ 06 43 51 71 98.

L'état civil

Anniversaires**OERMINGEN**

89 ans: Lucie Lang, le 10 mars.
85 ans: Anne Knittel, le 28 mars.
82 ans: Albertine Dintinger, le 21 mars.

HERBITZHEIM

93 ans: Elisabeth Krempff, le 31 mars.
89 ans: Marie Borner, le 25 mars.
87 ans: Joséphine Niederlender, le 1^{er} mars.
86 ans: Odette Klepper, le 24 mars.
84 ans: Robert Rohr, le 15 mars.
83 ans: Irène Maltaverne, le 29 mars.
82 ans: Bernard Geiskopf, le 23 mars.
81 ans: Fernand Adam, le 31 mars.
80 ans: Christine Junker, le 27 mars.

MACKWILLER

85 ans: Louis Fauth, le 12 mars.
85 ans: Yvonne Martzloff, née Reppert, le 26 mars.
80 ans: Élisabeth Gerber, née Sitter, le 11 mars.

SARRALBE**Naissance**

Ethan, fils d'Éric Jung et Estelle Tokaruk.